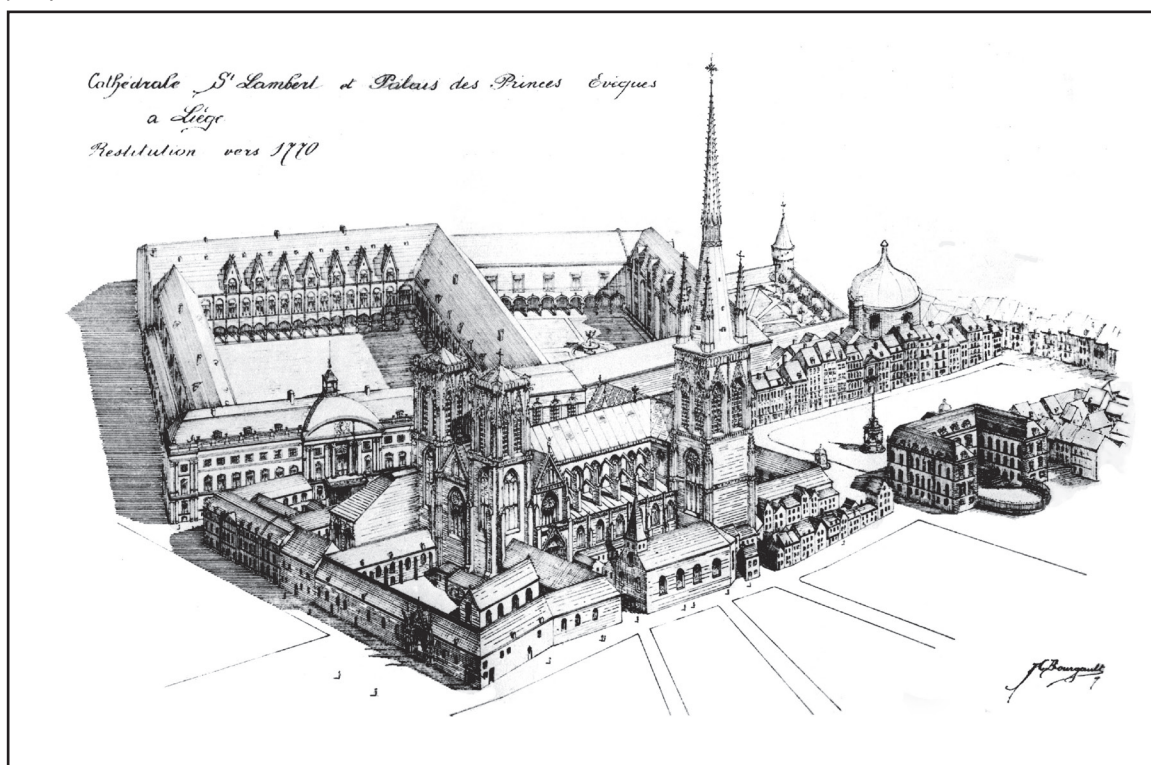


Avant d'envisager la fresque, nous donnerons quelques éléments de réflexion à propos de la place Saint-Lambert et du Palais provincial, afin de faire comprendre que cette œuvre prend place dans un réseau culturel, historique et symbolique cohérent.

1. La place Saint-Lambert

Dans une grande ville, il peut y avoir plusieurs centres : des centres liés au loisir, au commerce, mais aussi à l'histoire et au pouvoir.

A Liège, la place Saint-Lambert siège au premier rang de ces lieux hautement symboliques qui expriment le passé et l'esprit de la Cité. Depuis des centaines d'années, des hommes s'y sont rassemblés pour y exercer la justice, y honorer leurs saints et y exprimer leur désir de liberté.



Dessin représentant le Palais des princes-évêques, la Cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert, l'Hôtel de Ville et le Perron en 1770

Pendant des siècles, ont cohabité là le Palais, résidence des princes-évêques, et la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert, soit deux bâtiments dominant la ville et le peuple de leurs murs et de leurs tours synonymes de pouvoir.

La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert exprime tant le pouvoir jugé excessif du prince-évêque qu'en 1794, dans la foulée de la Révolution française, elle est détruite par les révolutionnaires liégeois.

A. ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Pour passer en revue les différentes étapes de l'histoire de la place et de la cathédrale Saint-Lambert, ainsi que du Palais des princes-évêques, le professeur pourra organiser une visite à l'Archéoforum (www.archeoforumdeliege.be), qui sera complétée par celle de la cour du Palais.

2. Le Palais provincial



Façade néogothique du Palais provincial

Les bâtiments du pouvoir peuvent voir leur symbolique évoluer par le biais des changements politiques, mais aussi de la restauration et de la construction. C'est ainsi qu'au 19^e siècle, une nouvelle aile est ajoutée au Palais : il s'agira du Palais provincial. A peine vingt ans après l'indépendance de la Belgique, le Roi Léopold I^{er} pose la première pierre du bâtiment le 11 juin 1849. Dans cette nouvelle partie de l'édifice siégeront le Conseil et le Collège provinciaux de Liège.

Le bâtiment, conçu par l'architecte Jean-Charles Delsaux, adopte le néogothique, style que les nations du 19^e siècle privilégient car il fait référence au Moyen Âge, une période mythique des différents passés nationaux. A la fin du 19^e siècle, un programme iconographique est conçu pour orner la façade sculptée du Palais. On y installe quarante-deux statues d'hommes célèbres dans la principauté, des blasons des anciennes villes du Pays de Liège et des trente-deux métiers de la Cité ainsi que dix-neuf bas-reliefs rappelant des événements marquants de l'histoire liégeoise.

A. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

1. De nombreux bâtiments voient leur symbolique changer suite aux vicissitudes de l'histoire. Un exemple majeur est le Palais du Louvre qui, de lieu du pouvoir royal, est devenu le musée le plus célèbre au monde.



La cour Napoléon du Palais du Louvre

Sur le site web du Louvre (<http://www.louvre.fr/histoire-du-louvre>), de nombreux textes et vidéos permettent de comprendre ce changement considérable de fonction d'un bâtiment emblématique.

2. En parallèle, le professeur expliquera les compétences des Conseil et Collège provinciaux. En utilisant l'une ou l'autre des activités pédagogiques de ce dossier, il dégagera des applications concrètes de ces deux organes politiques de la Province dans le quotidien de ses élèves.

3. La fresque de la Paix de Fexhe d'Emile Delpérée

Au cœur du Palais, un imposant escalier mène à la Salle des Pas perdus, une pièce monumentale qui donne accès aux salles des Conseil et Collège provinciaux. Cet escalier et cet espace ne sont pas de simples lieux de passage. Depuis des décennies, le personnel provincial traverse quotidiennement cet espace et peut y admirer un véritable programme iconographique conçu pour exalter le passé mythique de la Province de Liège. Ainsi, les participants aux différentes séances du Conseil peuvent entrer en réunion avec une conscience à chaque fois renouvelée de l'histoire et des valeurs de la Province.



Péristyle du Palais provincial



Salle du Conseil provincial

Lors de l'aménagement du Palais en 1890, le peintre Emile Delpérée (1850-1896) est chargé de décorer ces hauts murs à l'aide de la technique de la fresque. Le choix des sujets représentés est cohérent et d'origine politique. On ne connaît pas l'identité du concepteur du programme iconographique, mais les archives révèlent que le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics de l'époque (probablement Alphonse de Moreau) contrôle de près les différentes étapes de la conception et de la réalisation de ces fresques.

Dans une note, il fixe l'intention générale du travail : il s'agit de « rattacher [...] le présent au passé. » (Archives du Gouvernement provincial – dossier intitulé « Salle des Pas perdus. Salle des gardes », annexes n° 12, dépêche du 19 mars et avis du 7 avril 1886).

Cette volonté de faire du passé le temps de référence est caractéristique du 19^e siècle, une période qui a vu naître de nombreuses nations suite au recul des grands empires. Pour légitimer l'histoire d'un jeune pays, l'idéologie nationaliste va « inventorier » et même plus, « inventer » le passé comme l'exprime parfaitement la citation suivante :

« Quand il s'agissait d'attester l'existence d'une nation, les historiens faisaient l'inventaire – et l'invention – des épopées, costumes, musiques, contes populaires, susceptibles de prouver que l'esprit national était à l'œuvre depuis un temps immémorial, alors même qu'il ne s'était pas encore concrétisé en une forme politique. »¹

Dans la Salle des Pas perdus, le peintre Emile Delpérée propose donc un inventaire des personnages et épisodes les plus illustres de l'histoire liégeoise : la Signature de la Paix de Fexhe, la Restitution du Perron à la ville en 1477, Erard de la Marck et Arnold van Mulcken discutant le plan du palais, Gérard de Groesbeek dictant la Réformation du code pénal, mais aussi des représentations de Charlemagne et des artistes mosans depuis la Renaissance.

¹ WILFERT-PORTAL Blaise, « Nation et nationalisme », in DELACROIX Christian, DOSSE François, GARCIA Patrick et OFFENSTADT Nicolas (dir.), *Historiographies*, vol.2, *Concepts et débats*, Paris, Fayard, 2010, p. 1091.



La fresque de la Paix de Fexhe au Palais provincial

Ces fresques sont réalisées dans un esprit typiquement romantique, convoquant le Moyen Âge comme période rêvée pour les artistes et concepteurs d'images en quête de racines historiques. Inutile de préciser que les faits et périodes les plus sombres du Moyen Âge sont ignorés purement et simplement ! Dans la lignée du Français Paul Delaroche (1797-1856), les peintres belges Gustave Wappers (1803-1874) et Louis Gallait (1810-1887) contribuent à propager cette approche de la peinture historique.



Fresque de la Paix de Fexhe (fragment)

A. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

1. Envisager en classe les tenants et aboutissants historiques de la fameuse Paix de Fexhe² (voir l'orientation bibliographique de cette fiche et la fiche « 1316 : la Paix de Fexhe »). Sur cette base, tenter d'identifier les personnes dépeintes par Emile Delpérée. Si l'événement a bel et bien eu lieu, comment le peintre a-t-il « inventé » sa peinture ? Exemples de questions pour soutenir cette approche : Les visages sont-ils des portraits ? Le lieu de l'action fait-il référence à des lieux existant ou ayant existé ? Les costumes et armures sont-ils crédibles ?
2. Amener les élèves à la conclusion suivante : le « peuple » n'est pas représenté sur l'image. En effet, comme l'écrit le philosophe Walter Benjamin en 1940 : « Il est plus difficile d'honorer la mémoire des sans-noms que celle des gens reconnus. » Analyser cette citation en classe et tenter un exercice d'« histoire de l'art-fiction » : imaginer une représentation de la Paix de Fexhe qui placerait à un même niveau le peuple et ses dirigeants/représentants.
3. Pour enrichir le regard des élèves sur la fresque de la Paix de Fexhe, analyser un exemple célèbre de peinture a. « inventant » l'histoire et b. intégrant le « peuple » : *La Liberté guidant le peuple*, tableau peint par Eugène Delacroix en 1830. Une analyse écrite et une vidéo consacrées à cette œuvre sont visibles sur le site web *L'Histoire par l'image* (<https://www.histoire-image.org/etudes/liberte-guidant-peuple-eugene-delacroix>).

Dans la foulée, analyser une œuvre exemplaire dans la construction de l'imaginaire national belge, dont la composition est directement inspirée de l'œuvre d'Eugène Delacroix : *Episode des Journées de septembre 1830 sur la Place de l'Hôtel de Ville de Bruxelles* de Gustave Wappers, toile peinte en 1835 et conservée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles.

² Voir la fiche historique « 1316 : la Paix de Fexhe ».



La Liberté guidant le peuple d'Eugène Delacroix



Épisode des journées de septembre 1830 sur la Place de l'Hôtel de Bruxelles de Gustave Wappers

Orientation bibliographique

Catalogue de l'exposition « Vers la modernité. Le XIX^e siècle au Pays de Liège » tenue au Musée de l'Art wallon (Liège) du 5 octobre 2001 au 20 janvier 2002, Liège, Art&Fact, 2001.

Catalogue de l'exposition « L'invention du passé », 2 tomes, Paris, Hazan, 2014.

DELACROIX Christian, DOSSE François, GARCIA Patrick, OFFENSTADT Nicolas (dir.), *Historiographies. Concepts et débats*, 2 vol., Paris, Gallimard, 2010.

DEMOULIN Bruno (dir.), *Liège et le Palais des Princes-Évêques*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2008.

DIDI-HUBERMAN Georges, *L'œil de l'histoire*, t. 4, *Peuples exposés, peuples figurants*, Paris, Minuit, 2012.

Dossier pédagogique de l'exposition « L'invention du passé », Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2014 (http://www.mba-lyon.fr/static/mba/contenu/pdf/Activites%20pedagogiques/dossiers_pedagogiques/dossier-pedagogique-invention-Passe-05.pdf).

GODINAS Julie, *Le palais de Liège, cœur de la Cité ardente*, Namur, Institut du patrimoine wallon, 2008.

ROSANVALLON Pierre, *Le parlement des invisibles*, Paris, Le Seuil, 2014.

Iconographie

BOURGAULT Camille, « Cathédrale St-Lambert et Palais des Princes-Evêques à Liège. Restitution vers 1770 », dessin, s.d. (<http://www.chokier.com/FILES/PALAIS/Icono.html>).

« Palais provincial côté de la cour Notger avec les fleurs », photographie, 02/07/2015, © Province de Liège - www.provincedeliege.be.

LIEU SONG Benh, « La cour Napoléon du Musée du Louvre, et sa pyramide, à la tombée de la nuit », photographie, *Wikimedia Commons*, 18/04/2010, licence CC BY-SA 3.0 (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louvre_Museum_Wikimedia_Commons.jpg).

« Mise en place des salles du Palais pour la Joyeuse Entrée », photographie, 10/10/2013, © Province de Liège - www.provincedeliege.be.

« Installation du nouveau Conseil provincial », photographie, 26/10/2012, © Province de Liège - www.provincedeliege.be.

DELPEREE Emile, « Signature de la Paix de Fexhe », fresque peinte, Palais provincial, Liège, vers 1890, © Province de Liège - www.provincedeliege.be.

DELACROIX Eugène, « La Liberté guidant le peuple », huile sur toile, Musée du Louvre, Paris, 1831, © Photo RMN-Grand Palais - H. Lewandowski (<https://www.histoire-image.org/etudes/liberte-guidant-peuple-eugene-delacroix>).

WAPPERS Gustave, « Episode des journées de septembre 1830 sur la Place de l'Hôtel de Bruxelles », huile sur toile, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 1835 (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gustave_Wappers_-_%C3%89pisode_des_Journ%C3%A9es_de_septembre_1830_sur_la_place_de_l%27H%C3%B4tel_de_Ville_de_Bruxelles.jpg).